

## UNE ANALYSE LEXICO-SEMANTIQUE DES HOMONYMES EN LANGUE IJAW: LE CAS DU DIALECTE MÉÌN

GANAGANA, D. E. Peter

Delta State School of Marine Technology, Burutu

Email: [pedogalinguist@gmail.com](mailto:pedogalinguist@gmail.com)

### Article Information

Received: 10<sup>th</sup> January, 2024

Accepted: 22<sup>th</sup> January, 2024

Published: 10<sup>th</sup> February, 2024

**MOTS CLÉS:** Homonyme, Analyse Lexico-Sémantique, Français, Ijaw, Étude Comparée

**KEYWORDS:** Homonym, Lexico-Semantic Analysis, French, Ijaw, Comparative Study

Publisher: Empirical Studies and Communication - (A Research Center)  
Website: [www.cescd.com.ng](http://www.cescd.com.ng)

### RÉSUMÉ

*L'objectif de cette étude c'est de faire une analyse lexico-sémantique des homonymes en langue ijaw, en particulier le dialecte méìn. La méthode employé pour la collecte des données c'est la recherche documentaire et l'outil de collecte c'est le questionnaire. Des données ont été collectées à partir d'un groupe de 50 locuteurs natifs, dont les âges vont 18 à 50 ans, des deux sexes. L'analyse révèle que le dialecte méìn contenait une grande variété d'homonymes. Les mots ayant des significations différentes ont été répertoriés et classées selon leur signifie. Les homonymes jouent un rôle très important dans le processus de communication. Il est nécessaire de décrypter le contexte des conversations pour bien comprendre leur signification réelle. Les locuteurs ont souvent recours à des métaphores et des stratégies dans leurs conversations afin de dépasser l'ambiguité linguistique. En conclusion, l'étude indique qu'il est important de prendre en compte le rôle des homonymes dans la communication dans n'importe langue : soit locale ou internationale afin d'éviter l'ambiguïté des signifiés.*

### ABSTRACT

*The objective of this study is to carry out a lexico-semantic analysis of homonyms in the Ijaw language, in particular the Méìn dialect. The method used for data collection is documentary research and the collection tool is the questionnaire. Data was collected from a group of 50 native speakers, ranging in age from 18 to 50, of both sexes. The analysis reveals that the Méìn dialect contained a wide variety of homonyms. Words with different meanings have been listed and classified according to their meaning. Homonyms play a very important role in the communication process. It is necessary to decipher the context of conversations to fully understand their real meaning. Speakers often use metaphors and strategies in their conversations to overcome linguistic ambiguity. In conclusion, the study indicates that it is important to take into account the role of homonyms in communication in any language: either local or international in order to avoid ambiguity of meaning.*

## INTRODUCTION

### Importance du langage et la Langue dans la Communication

Partout dans le monde, l'homme utilise le langage (parlé et écrit) pour s'exprimer et pour communiquer. Ce qu'on transmet pendant cette activité de communication c'est le message. En étudiant le message, on le considère sous deux aspects: sa signification et sa structure. S'il s'agit de ce qui représente les idées transmises, elle représente un contenu sémantique. Mais s'il s'agit de ce qui représente des règles grammaticales utilisées pour la communication du message, elle représente un contenu syntaxique. Mais ce message se transmet toujours à travers une langue particulière à la fois. Alors, de temps en temps, on trouve des ressemblances parmi les langues.

Quel que soit la langue, étrangère ou locale, un même mot peut signifier deux ou plusieurs choses à la fois. Parfois, ces similarités se trouvent dans le cadre phonologique, phonétique, sémantique, ainsi de suite. Voilà pourquoi les linguistes de temps en temps s'intéressent à rechercher sur comment les langues coexistent dans le monde.

### Qu'est-ce que c'est la Langue?

La langue est un système symbolique utilisé pour exprimer les idées, les sentiments et leurs significations à travers le langage. Il est utilisé par les humains pour communiquer entre eux et partager leurs pensées et leurs sentiments dans une communauté linguistique donnée. Les mots, les phrases et les contenus sont tous définis par la langue ; d'autres phénomènes comme la prononciation, l'orthographe, la grammaire et le vocabulaire sont définis. De plus, la sémantique et la sémiotique et ainsi de suite sont tous également des concepts importants pour la compréhension et l'utilisation de la langue.

La langue a été utilisée par les humains depuis des milliers d'années et est un outil essentiel dans l'expression de soi et l'apprentissage de nouvelles informations. Elle est utilisée pour communiquer, s'exprimer, informer et raconter des histoires. Pour ces raisons, elle est très essentielle à la communication entre les humains. Sans elle, les humains ne pourraient pas partager leur savoir et leurs pensées.

Neveu (2004 : 5) définit la langue comme ‘... un système complexe de communication propre aux communautés humaines [...]. Un système de signes vocaux, articulés selon deux plans distincts et complémentaires correspondant à deux ordres d'unités, celui des unités significatives (première articulation) et celui des unités non significatives (deuxième articulation)’. Pour Elle est ‘un instrument de communication selon lequel l’expérience humaine s’analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d’un contenu sémantique et d’une expression phonique, les morphèmes; cette expression phonique s’articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, dont la nature et les rapports différents, eux aussi, d’une langue à une autre’ (Martinet, 2005 : 12). Dans l’idée de Rūta Marcinkevičienė la langue est “un phénomène complexe et multiforme, compose d’espèces de haute diversité, et afin de bien refléter la langue, il faut la décomposer en petits détails et en parler plus concrètement” (11).

En effet, on peut dire que, la langue est un mode d'expression propre à une communauté donnée. Par une communauté dans l'étude linguistique, on fait référence à un groupe de personnes qui parle la même langue. C'est-à-dire, toutes les personnes unissent dans cette communauté, groupe ou collectif qui utilisent un même véhicule linguistique pour communiquer entre eux dans une communauté donnée. Cette communauté s'appelle la communauté linguistique. Par exemple, les personnes qui appartiennent à une communauté

comme Ekpoma dans l'état d'Edo dont la langue ésàñ sert comme leur véhicule de communication forment la communauté linguistique d'ésàñ.

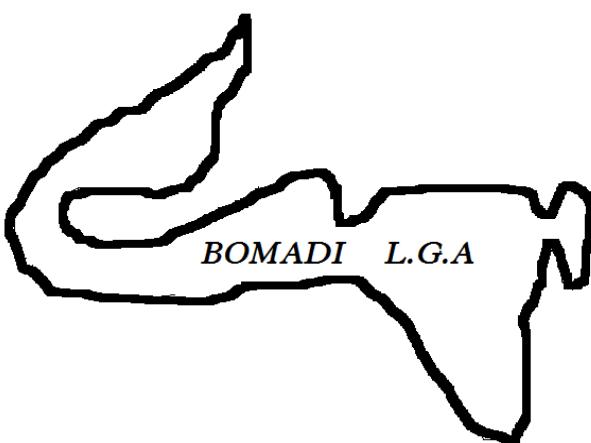
On peut parler également des variations de langue au sein d'une communauté linguistique, car certaines langues sont parlées par des millions de personnes et dans des régions géographiques variées, entraînant des particularités linguistiques qui correspondent aussi aux dialectes. Par exemple, parmi les locuteurs izòn (Ijaw), on peut identifier les parleurs des dialectes kálàbári, méìn, kúnbò, kábò, tárakírì, etc.

### Une Brève Histoire de la langue ézòn

La langue ézon est une des dialectes de la famille des langues izòn (Ijaw) qui est encore du groupe ijoïde du sud-sud de la région du Niger-Delta au Nigéria. Elle englobe une totalité des parleurs qui traversent plus de 60 clans traditionnels qui composent le groupe ethnique izòn (Ijaw). La composition de ces clans est basée sur des liens de parenté et/ou des traditions culturelles et religieuses partagées parmi les Izòn. Parmi les dialectes d'izòn, nous avons : Kálàbári, méìn, kúnbò, kábù, etc. Mais nous discutons strictement sur les homonymes en dialecte méìn.

Le dialecte méìn est divisé en quatre: Ógòbrí Méìn (dans l'état de Bayelsa), Ákùgbénè Méìn (dans le gouvernement local de Bómàdí à l'Etat de Delta), Ngbíléríbí méìn (dans le gouvernement local de Burutu à l'Etat de Delta) et Ógbòlúbírí méìn (encore dans le gouvernement local de Burutu à l'Etat de Delta). Pour cette étude, nous allons concentrer dans le dialecte Ákùgbénè méìn dans l'État de Delta. Les communautés et villages qui comportent le clan Ákùgbénè Méìn de l'État de Delta sont: Ákùgbénè, Ógbèínámà, Ésànmá, Ókòlóbà, Ógòdóbrì, Ezébrì, Ógriágbénè, Kálàfiúgbénè, Kpákíámà et Ékànmútàgbénè. C'est ce clan d'Ákùgbénè méìn avec 11 communautés, que constitue le présent « Bomadi Local Government Area ». C'est-à-dire, «Bomadi Local Government Area» c'est au même temps le clan d'Ákùgbénè Méìn.

**Figure 1 :** Schéma montrant le territoire de la Zone d'administration locale de Bomadi et Le clan Ákùgbénè Méìn.



Source : [Https://www.maplandia.com/nigeria/delta/bomadi](https://www.maplandia.com/nigeria/delta/bomadi)

### L'Orthographe Izòn selon le Dialecte Méìn

Il y a 26 lettres dans l'alphabet ézon selon le dialecte méìn. Ils incluent : à b d é è f g (h) í ì k l m n ó ò p r s t ú ù v w y z. Les lettres 'c', 'j', 'q' et 'x' n'existent pas dans le dialecte méìn. À leur place, les Ézon les remplacent avec 's' et 'k'. surtout dans la langue anglaise. La

lettre ‘c’ est remplacée avec la lettre ‘k’. Pendant que la lettre ‘j’ n’existe jamais dans le dialecte *méin*, on peut la trouver dans les autres dialectes de la famille *ízòn*. Ceci a beaucoup influencé la prononciation des mots étrangers.

Ex.: ‘Jesus’ /zéssù/ au lieu de ‘Jesus’ /zesy/ ‘Zónê’ /zɔnɛ/ au lieu de ‘Jean’ /ʒã/

## Les Phonèmes en Ézòn

Phonétiquement, il y a 9 voyelles et 21 consonnes dans le dialecte ézòn. Ce sont : /a e ɛ i ɪ o ɔ u ʊ/ (voyelles) et /b d f g gb (h) gh kp l m n n p r s t w y y/ et z/ (consonnes).

## Les Voyelles Ézòn

Comme nous avons déjà dit, il y a neuf (9) voyelles dans la langue ézòn et sont les voyelles orales. Sauf la voyelle /a/ toutes les autres huit (8) voyelles en ézòn appartiennent soit à la catégorie vide soit à la catégorie étroite. Les voyelles sans les signes orthographiques (e i o u) sont sonores tandis que les voyelles avec les signes orthographiques (ɛ ɪ ɔ ʊ) sont étroites. Ce qui est très important concernant les voyelles ézòn c’est que soit les voyelles vides soit les voyelles étroites ne peuvent jamais coexister dans un seul mot. De plus, il y a ce qu’on appelle l’harmonie des voyelles parmi les huit voyelles mentionnées. Selon *Le Dictionnaire Linguistique de l’alliance française* (2012 :242), on appelle l’harmonie vocalique lorsqu’ «un phénomène d’assimilation vocalique qui peut jouer sur plusieurs voyelles d’un même mot.... ». Néanmoins, la voyelle /a/ qui est une voyelle ouverte, peut coexister avec n’importe quelle voyelle en langue ézòn. Ce qui est pertinent dans les voyelles c’est que lorsque deux voyelles se trouvent dans un mot, les deux voyelles doivent être nasalisées, surtout lorsqu’elles se trouvent avant la consonne /n/.

Ex : bîè□n (la fesse), àfràn (le déficat), kâi□n (tirer), gbâi□n (garder), kîè□n (compter), bôù□n (le miel), bâi□n (courir/craquer), etc.

C'est pour cela qu'on peut conclure que tous les neuf (9) voyelles en langue ézòn soient à la fois orales et nasales. Il faut noter que les neuf (9) voyelles peuvent être nasalisées sauf qu'elles apparaissent devant le morphème *n* d'un seul mot. En même temps, si deux voyelles se trouvent devant le morphème *n* d'un seul mot, les deux sont nasalisées à la fois, comme nous avons dans les exemples déjà donnés. En outre, pour indiquer qu'une voyelle soit nasalisée, le mot dans lequel elle se trouve doit se terminer avec le morphème *n*.

## Notion de l'Homonymie

Dans une seule langue, il y en existe des mots qui ont les mêmes orthographies avec les sens et les sons différents. C'est ce qu'on appelle l'homonymie. Voilà pourquoi dans le contexte de l'analyse sémantique, le fait que deux mots s'écrivent de la même manière ne signifie pas qu'ils ont le même sens. Kerbrat-Orecchioni (2016:9), souligne que l'homonyme signifie, « ... deux mots dont l'orthographe et la prononciation sont identiques ». Elles sont définies comme « les homophones ou morphèmes qui se prononcent de la même façon » (Dubois *et al.* 2002 :12). Quant à Dépecker (2002 :129), on parle de l'homonymie lorsqu'une seule désignation renvoie à plusieurs concepts. En somme, c'est l'opposé du synonyme qui comprend deux mots du même sens et qui appartient à la même classe grammaticale. C'est-à-dire, le synonyme traite la relation ou la similarité entre deux mots. Par exemple, les mots « *eau* » et « *haut* » en français sont des homonymes tandis que les mots « *calme* » et « *paisible* » sont des synonymes.

Il est à noter que quel que soit la langue, il existe des mots qui ont des orthographies identiques dont les significations sont différentes. Ainsi, nous remarquons qu'il y a des homophones et homographes dans la langue française et la langue ézòn souligné dessous :

En français:

- **Chef** (celui qui est à la tête) et chef (le cuisinier) = « homographe – homophone »
- **Faux** (ce qui n'est pas vrai) et faut (subjonctif du verbe falloir; ce qui est nécessaire) =« homographe –homophone ».
- **Il** (pronome de la troisième personne du singulier) et ils (pronome de la troisième personne du pluriel) - cet exemple est un peu différent que les deux dessus à cause du lettre « s » à la fin de la troisième personne du pluriel. Cela peut passer pour homophone mais par nécessaiement homographes = » homophone »
- **Sont** (présent de l'indicatif de la forme de la conjugaison du verbe «être» à la troisième personne du pluriel), son (troisième personne du singulier du pronom possessif) et sons (bruits) « homophone »
- **Sceau** (cachet officiel qu'on utilise pour rendre authentique des actes), seau (réservoir ou récipient cylindrique qui sert à transporter des liquides ou d'autres matières), sot (celui qui a peu d'intelligence) et saut (un mouvement ou déplacement brusque surtout pour changer la position) « homophone ».

Dans les cinq exemples cités dessus, en ce qui concerne le concept d'homographe et homophone en français, il y a notamment pour les deux premiers, la relation homophone-homographe alors que les trois derniers qui suivent partagent seulement la relation homophone.

En ézòn:

### i. Ágò /ago/

Homonymes en Ézòn	Sens en Français
ágò <sup>1</sup>	une orange
ágò <sup>2</sup>	une tasse (petit récipient servant à boire)
ágò <sup>3</sup>	un crabe (araignée de mer)

Tableau 1 : Présentation du lexème: Ágò

### ii. Ákpò /akpɔ/

Homonymes en Ézòn	Sens en Français
Ákpò <sup>1</sup>	Type d'un bois
Ákpò <sup>2</sup>	La vie
Ákpò <sup>3</sup>	Le monde

Tableau 2 : Présentation du lexème : Ákpò

**iii. Bóù /bou/**

<b>Homonymes en Ézòn</b>	<b>Sens en Français</b>
Bóù <sup>1</sup>	La forêt
Bò <sup>2</sup>	Boire
Bóù <sup>3</sup>	La brousse

**Tableau 3** : Présentation du lexème : Bóù**iv. Sàí /sae/**

<b>Homonymes en Ézòn</b>	<b>Sens en Français</b>
Sàí <sup>1</sup>	Charger
Sàí <sup>2</sup>	Porter
Sàí <sup>3</sup>	Jurer

**Tableau 4** : Présentation du lexème: Sàí

Pour ne pas nous confondre dans la langue ézòn, il faut être sensible d'abord au ton de la parole. Par exemple, pendant qu' ágò<sup>1</sup> (une orange) et ágò<sup>2</sup> (une tasse) se prononcent de la même façon /ágó/ (homophone), le [a] de l' ágò<sup>1</sup> et ágò<sup>2</sup> se prononcent comme voyelle numéro quatre (4) dans la langue française, mais le [a] en ágò<sup>3</sup> se prononce comme voyelle numéro cinq (5) comme nous trouvons dans le dictionnaire français (Voir : *Le Robert Illustré* : xiii). Un deuxième cas c'est possible ; c'est dans la phrase elle-même:

- a. Ézòn: kéñí píñà ágò fóñlèñ épíñ.
- Français: Pillez-moi une orange mûre.
- b. Ézòñ: Pítà ágò kéñòñ wúrù bóù méñíñ.
- Français: Pierre boit de la boisson avec une tasse.
- c. Ézòñ: É dáùñ éndibá-sì féñrèñ kè wéñíñ méñíñ. Ómèñèñ póñùñ dúù àgó kóñ bó wéñrèñ émí.
- Français: Mon père est pécheur. Il a amené un crabe de la rivière.

**Objectif de l'étude**

Notre objectif général dans cette étude vise à faire une analyse lexico-sémantique des homonymes en langue ijaw. Les objectifs spécifiques sont :

- i. identifier la manifestation du phénomène de l'homonyme dans l'énoncé chez les locuteurs ézòn; et
- ii. examiner les relations lexico-sémantique sémantique entre les homonymes ézòn afin de découvrir leurs niveaux de la similarité et du contraste.

## Méthodologie

Nous avons adopté la recherche documentaire pour l'étude.

### Présentation et Analyse lexico-sémantique des homonymes ézòn

Il y en a plus de cent mots homonymiques en langue **ézòn**, mais pour cette étude, nous avons sélectionnée 10 homonymes d'une manière stratégique en regardant le nombre d'entrées, leur classe grammaticale, leur signification et des exemples des homonymes dans le contexte des phrases.

Nº	Mot Homonyme	Classe Grammaticale	Signification	Exemple d'expression en ézòn et la traduction française
1.	átè□né <sup>1</sup>	Nom	Les genoux	Bú□rù□ówéi mè ánàná átè□né□ kè kó□n mé□nè□ órù átè□né□ mé□ ghà gbánà wé□rì□ émì. (Le prophète a mis les genoux d'une chèvre au temple de son dieu.)
	átè□né□ <sup>2</sup>	Nom	Le temple (pour le sacrifice)	Mé□ átè□né□ mè□ tÙ□ntù□n k(è)'émi. (Ce temple est sacré.)
	àté□nè□ <sup>3</sup>	Nom	La dinde	Mé□ kírisímásí mé, àtéñè ófòní ké émù yérì dóù míni. (Ce noël, je voudrai vendre les dindes.)
2.	bírà ou brà <sup>1</sup>	Nom	La main	Bírà ou brà1 pélì Zésù pré. (Applaudissez à Jésus.)
	bírà ou brà <sup>2</sup>	Verbe	Oublier	E! Éní áyà árù mí émù kòn áyà wári ótù méghà brà de. (Eh ! j'ai oublié ma nouvelle chemise au toit de la nouvelle maison.)
3.	*bíèn ou býèn	Nom	La fesse	Bíèn débà éréma bódè. (La femme avec une grosse fesse est arrivée.)
	bíèn ou býèn	Verbe	Déféquer	Bíèn ké é disèmìnì. (J'ai envie de déféquer.)
4.	dóù <sup>1</sup>	Verbe	Trouver/chercher	i. Pítà, yé éní dírimù túún ké dóù míni. (Pierre, je cherche mon chapeau noir. ii. Mú ókpò bólòú dóù dé éní dírimí tún mí émì brà dídéké. (Allez chercher la chambre si mon chapeau noir est là.)
	dòú <sup>2</sup>	Nom	Ver	Kénì dáwàín dòú mé (é) yò méghà émì. (Il y a un long ver ici.)
5.	ègènì <sup>1</sup>	Nom	Visiteur	Kénì éyèlá égènì bó é súù émì. (J'ai un très important visiteur.)
	ègénì <sup>2</sup>	Nom	Eczéma	Áyà túbòú ábòbírí mè ègénìègénì ké émì. (Il y a beaucoup d'eczémas dans au dos du bébé.)
6.	gbé <sup>1</sup>	Verbe	Payer	Kénì óbù éní braghà sà fé wériémì, óbò é gbé désè kpò, yé é tín ménè. (Quelqu'un mon doit quelques sommes d'argent, s'il vient me payer, je t'appellerai.)

	gbé <sup>2</sup>	Nom	Prix	Mé ákpò mé émù'ghàn mien ménè éyèsé, gbé émi. (Il y a du prix pour tous ce qu'on fait dans la vie.)
	gbé <sup>3</sup>	Nom	Toucher le salaire	Ágónò-ówéi fámùné mé, óbà gbé àké éfiyé ké làdé. (Lorsque la fin du mois s'approche, on espère toucher le salaire.) Énì kúràí búlòù ágónò-ówéi gbé mé, émù kòn áwùò súkùlú sà kè gbégéné. (J'utilise mon salaire du mois de janvier pour payer les frais de scolarité de mes enfants.)
7.	kéri <sup>1</sup>	Verbe	Tenir/prendre	Kéri! Mé éni ókùbó mé. (Tiens! C'est ton argent.)
	kéri <sup>2</sup>	Verbe	Bâtir	Édàú Kénì wári kòn Ábùzá kéri wériémì. (Mon père a bâti une maison à Abuja.)
	kérí <sup>3</sup>	Verbe	Être en feu	E! Bóù Kérí ké Kérí míñì. (Eh! La brousse est en feu.)
8.	kú◻rò◻ <sup>1</sup>	Adjectif	Difficile	Ákpò mé Kúrò fáá kémì. (La vie est très difficile.)
	kú◻rò◻ <sup>2</sup>	Adjectif	Être Dur	Mé námà mé kúrò bó mí. (Cette viande est trop dure./Cet animal est trop dur.)
	kù◻ró◻ <sup>3</sup>	Nom	Bouquet	Keni óyìnbo Kúrò fēi éyàré (Achetez un bouquet de banane pour moi.)
	kú◻ró◻ <sup>4</sup>	Verb	Pouvoir	Énì kúrò mí támàráù brà ké dōù bó émì. (Mon pouvoir vient de Dieu.)
9.	súò <sup>1</sup>	Verbe	Entrer	Énè éyè ówéí, súò bódéké. (Entre mon ami.)
	súò <sup>2</sup>	Verbe	Joindre	Ábò mé ékpùdù méghà súò. (Venez joindre ce groupe.)
10.	téghè <sup>1</sup>	Verbe	Prier	Mégbáí érèín mé, ópù sóndè érèín, ábòdé ómù Támàráù téghè. (Aujourd'hui c'est dimanche, allons prier à Dieu.)
	téghè <sup>2</sup>	Nom	La prière	« Ó dáù né ágònó á émì Ówéí, mién né wó énàré mién ébímó » Mé Zésù Krísti kòn ménè túdúò ótùbó tólumó téghè bíbí mé. (Notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit glorifié.) C'est la prière que Jésus Christ apprend à ses disciples.)

\* Les deux orthographies sont possibles

## Discussions

Des homonymes Átènè<sup>1</sup>, Átènè<sup>2</sup> et àtéñè<sup>3</sup> comme nous pouvons voir dans le tableau indiquent que même si les trois mots sont des homonymes et qu'ils appartiennent à la même classe grammaticale (nom), ils n'ont pas la même signification. Ainsi que átènè<sup>1</sup> signifie une partie des animaux (humains et inhumains), átènè<sup>2</sup> est un instrument pour le sacrifice; tandis

qu'àténé<sup>3</sup> est un oiseau. Un autre trait qui est distinct parmi les trois c'est dans le cadre de l'intonation. Tandis qu' àténé<sup>1</sup> et <sup>2</sup> ont les mêmes tons [á montant, è (central) descendant et é (final) montant], àténé<sup>3</sup> a un à (descendant), é (central) montant et è final descendant. Ce qui est commun parmi les trois mots homonymiques c'est qu'ils sont tous à la fois homographes et homophones. C'est-à-dire, ils ont la même orthographe et la même prononciation.

En analysant des homonymes bírà ou brà on constate qu'il y a deux homonymes : bírà ou brà<sup>1</sup> (nom) et bírà ou brà<sup>1</sup> (verbe). La première entrée, a la même orthographe avec le deuxième. Le mot « pélè » dans l'expression « bírà ou brà<sup>1</sup> pélé Zésù pré » (Applaudissez à Jésus) qui est le verbe au présent de l'indicatif, dans le tableau nous fait comprendre que le « bírà ou brà<sup>1</sup> » signifie une action de joindre les mains pour pouvoir faire un bruit heureux. Mais « bírà ou brà<sup>2</sup> » c'est l'action de ne plus rappeler. En donnant un coup d'œil aux deux mots, nous voyons qu'ils sont des homophones et des homographes au même temps. Parlant du ton, les deux mots homonymes ont le même ton montant en «i» et le ton descendant pour «brà».

Dans le tableau, les homonymes bièn ou bíyèn ont les mêmes prononciations /bjɛn/, mais ils ne s'expriment pas les mêmes idées. Tandis que Bíèn ou Bíyèn<sup>1</sup> signifie la fesse, c'est-à-dire, la derrière d'un être humain, le bièn ou bíyèn<sup>2</sup> signifie l'action d'aller déféquer. Même dans le cadre grammaticale, ils n'appartiennent pas à la même classe grammaticale. C'est-à-dire, bièn ou bíyèn<sup>1</sup> (nom) et bien ou biyen<sup>2</sup> un verbe d'action. Mais ils sont à la fois homographes et homophones avec les mêmes tons.

En regardant des homonymes dóù et dòú dans le tableau nous constatons qu'ils sont des mots de différentes classes grammaticales : dóù<sup>1</sup> (verbe) et dòú 2 (nom). Au niveau tonal, dóù<sup>1</sup> a des tons «o» montant et « u » descendant. Dans sa côté, dòú<sup>2</sup> a des tons «o» descendant et «u » montant. Mais en regardant les exemples d'expressions données, c'est clair que dóù<sup>1</sup> n'a pas la même signification avec dòú<sup>2</sup>.

Dans le tableau, nous trouvons que les homonymes égèni<sup>1</sup> et ègénì<sup>2</sup> appartiennent à la même classe grammaticale (nom). Néanmoins, concernant leurs significations, ils n'ont pas le même sens. égèni<sup>1</sup> signifie *celui qui rend visite* et ègénì<sup>2</sup> signifie *une maladie*. Mais concernant l'orthographe, ils sont des homographes et en parlant de la tonalité, égèni<sup>1</sup> a les tons montants aux « e » initial et à «i» final, mais avec un ton descendant à «e» central. Pour ègénì<sup>2</sup> il y a le ton descendant à «e» initial mais un ton montant à «e» central avec un ton descendant à «i» final.

Le mot « gbé » a trois homonymes qui ont les mêmes orthographies et les mêmes prononciations à la fois. Ce qui distingue l'un de l'autre c'est la signification. Gbé<sup>1</sup> est un verbe et il signifie (payer). Alors, si on le trouve dans une phrase, sa présence va démontrer l'action d'échanger l'argent avec une commodité ou un service (salaire). Gbé<sup>2</sup> signifie le « prix », ce qu'on reçoit à la fin d'une compétition. Le troisième signifie l'action de recevoir l'argent comme compensation pour un travail déjà fait. Exemple : Les fonctionnaires de l'État de Delta touchent leurs salaires tous les 30 du mois. Concernant le ton, ils ont tous le ton montant à «e».

Il y a trois entrés homonymes kéri et kérí. Tous ces trois mots appartiennent à la même classe grammaticale (verbe), mais ils ont les significations différentes comme nous voyons dans le tableau. Au niveau de la prononciation aussi, ce qui marque la différence entre les trois c'est le ton. Tandis que kéri<sup>1</sup> et <sup>2</sup> ont des tons montant en « e » et un ton descendant en « i », pour le kérí<sup>3</sup>, il y a un des tons « e » descendant et l'autre « i » montant. Au niveau sémantique ceci peut poser des ambiguïtés de compréhension du sens. Dans cette situation, c'est la phrase qui détermine le sens d'un mot à l'autre. Alors, on peut appeler ces trois homonymes comme des homonymes complets.

Comme nous pouvons voir le tableau, il y a quatre entrées pour le mot « kúró ». Tandis que le *kúró<sup>1</sup>* et <sup>2</sup> appartiennent à la classe grammaticale « adjectif »; *kúró<sup>3</sup>* et <sup>4</sup> sont des noms. Néanmoins, *kúró<sup>1,2</sup>* et <sup>3</sup> même s'ils n'appartiennent pas à la même classe grammaticale, ont des tons identiques, « u » montant et « o » descendant, tandis que *kúró<sup>3</sup>* a des tons « u » descendant et « o » montant. Malgré ces faits, nuls à la même signification avec les autres. Sémantiquement, on peut les prendre comme les homographes et les homophones à la fois, car ils s'écrivent et se prononcent de la même façon.

Les homonymes *súò<sup>1</sup>* et *súò<sup>2</sup>* ils sont à la fois homophones et homographes avec les tons montants/descendants dans « u » et « o ». Ce qui les distingue c'est lorsqu'ils se trouvent dans une phrase, comme nous les voyons dans le colon « exemples d'expression en ézòn et traduction française ». On utilise *súò<sup>1</sup>* pour montrer l'entrée à quelque endroit (maison, porte, chambre, etc.). Mais *súò<sup>2</sup>* a quelque chose à faire avec l'admission à un groupe.

En analysant des homonymes *téghè<sup>1</sup>* et *téghè<sup>2</sup>*, nous trouvons que les deux homonymes que nous viennent de la même étymologie. Néanmoins, ils n'appartiennent pas à la même classe grammaticale. *téghè<sup>1</sup>* c'est un verbe d'action tandis que *téghè<sup>2</sup>* est un nom. Au niveau tonal, les deux ont les mêmes tons. Sémantiquement, les deux mots sont des homographes et des homophones à la fois. Pour les distinguer pendant un exercice de communication, il faut tenir compte l'usage dans les phrases. Les parleurs ézòn dans la pluparts des temps, ajoute *bíbí* pour indiquer que c'est le nom. En d'autres mots, le sens dépend de comment les deux mots sont employés dans la phrase.

## Conclusion

Nous avons noté que les parleurs ézòn, surtout la jeune génération n'a pas d'idée de comment employer les mots ézòn, (dans notre cas les homonymes) dans les différentes situations de communication. Ce phénomène évident car beaucoup de locuteurs ézòn interview au sein de cette étude ne peuvent pas distinguer la différence ou la relation sémantique qui existe entre un mot à l'autre qui a une relation homonymique. Comme Akpofure (2013 :526) a remarqué en citant Ekeh concernant la langue Urhobo une autre langue indigène du Niger-Delta, « l'une des raisons était que la région urhobo était entourée (elle l'est toujours) des parleurs d'autres langues..., et surtout le pidgin ». Ceci est aussi connexe à la langue ézòn. Aujourd'hui, même à la maison et les villages natifs, parmi les membres de la même famille, les parents préfèrent se communiquent avec les enfants en pidgin et parfois en anglais standard. C'est pourquoi nous considérons cette étude très utile et très nécessaire dans ce moment où les langues indigènes africaines semblent en train de disparaître.

De plus, c'est presque deux décennies que nous avons été en contact avec cette langue de Molière. Cette longue période de notre contact avec le français nous a appris qu'il y a des mots en français qui ont les mêmes orthographies et mêmes prononciations mais qui n'ont pas les mêmes sens comme dans le cas des autres langues étrangères telles que l'anglais, l'espagnol, l'italien, ainsi de suite. De la même façon, pendant nos études du français à l'université, nous avons l'habitude de comparer la langue française avec notre langue maternelle. Là, nous avons noté également que même dans notre langue maternelle (ézòn), il y a quelques mots qui ont les mêmes valeurs homonymiques comme nous les avons dans la langue française. Ce qui nous dérange vraiment, c'est que quelques-uns parmi nous (les locuteurs ézòn à l'université à ce temps-là) avaient l'habitude d'utiliser ces mots sans considérer leur acceptabilité dans les situations ou les contextes différents. C'est ce qui nous a encouragés d'entreprendre cette recherche sur une étude comparée des homonymes de la langue française et de la langue ézòn.

## Recommandations

Beaucoup de langues indigènes sont à présent à la verge d'être en extinctions, l'ízòn et le dialecte ézòn y compris. Il faut continuer à faire des efforts afin de les préserver. C'est pourquoi comme notre proposition dans la préservation de cette langue nous avons entrepris ce travail de recherche. En guise de notre conclusion générale, nous proposons les suivantes:

- i. l'enseignement de la langue ézòn dans toutes les écoles primaires et secondaires (jusqu'au SS1) doit être obligatoire;
- ii. l'étude de la langue izon/ézòn, telle qu'on a dans Niger-Delta University, Wilberforce Island et au collège d'Education Warri, se poursuit jusqu'à ce qu'elle puisse se mesurer avec d'autres langues telles qu'Haoussa, Igbo et Yoruba ; et
- iii. les professeurs d'ízòn dans le pays doivent se réunir dans un organisme pour avoir des conférences académiques et des séminaires régulièrement pour promouvoir la langue.

## Oeuvre Citées

Akpofure, C. E. « Une étude comparée des systèmes phonologiques du français et de l’Urhobo ». Une thèse de doctorat dans le Département des Langues Vivantes remise de l’Université Ambrose Alli, Ekpoma, Nigéria, 2013.

Depecker, Loïc. *Entre signe et concept*. Paris: Belin. 2002. Print.

Dubois Jean, Mathee Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi, Jean-Pierre Mevel. *Dictionnaire de linguistique*, 2e Édition. Paris : Larousse. 2002. Print.

Française, Académie. *Le Dictionnaire de l'Académie Française*. Paris. 2012. Print.

Ganagana, D. Peter. *Une étude comparée des homonymes en Français et en Ézòn*. Une dissertation de maîtrise dans le département des Langues Vivantes remise à l’Université Ambrose Alli, Ekpoma, Nigéria, Juillet, 2023.

Kerbrat-Orecchioni, Catherine. «Sémantique», Encyclopædia Universalis. Web. 23 March2016. <<http://www.universalis.fr/encyclopedie/semantique>>

Martinet, André. *Eléments de linguistique générale*. (4<sup>e</sup> Edition) Paris, Armand Colin, Col. Cursus. 2005 Print.

Neveu, Franck. *Dictionnaire des sciences du langage*, Paris, Armand Colin. 2004. Print.